QUAND PUBLIER SES

RÉSULTATS NÉGATIFS

S'AVÈRE POSITIF

Le résultat d'une expérience est désigné comme "négatif" (ou "non-concluant") lorsqu'il ne permet pas de valider avec une puissance statistique suffisamment forte l'hypothèse formulée au départ. Ce non-aboutissement n'est pas forcément synonyme d'échec. Il peut aussi produire un résultat inattendu susceptible d'être exploré. Les résultats dits "négatifs" sont ainsi à distinguer des résultats "positifs" qui parviennent à corroborer l'hypothèse formulée au départ.

SITUATION

Vous avez intégré une équipe de recherche travaillant sur la sérotonine, également appelée « hormone du bonheur ».

Votre mission consiste à mieux identifier l’un des récepteurs de cette hormone.

En savoir plus

SITUATION

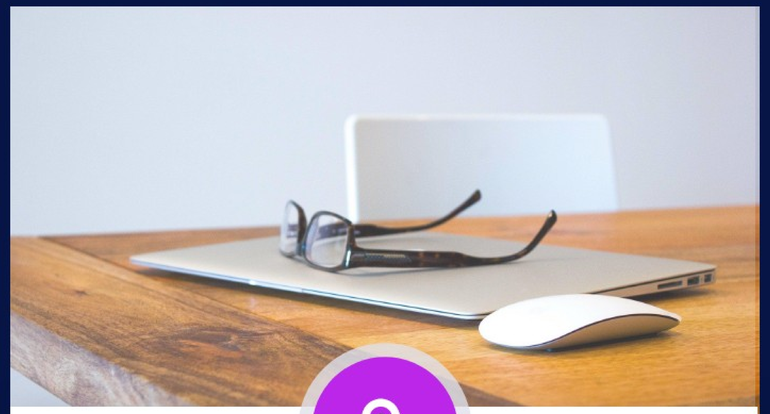
Après quelques mois de recherche, les expériences menées ne prennent pas la tournure prévue...

Il s’avère que cette molécule n’est finalement pas adaptée.

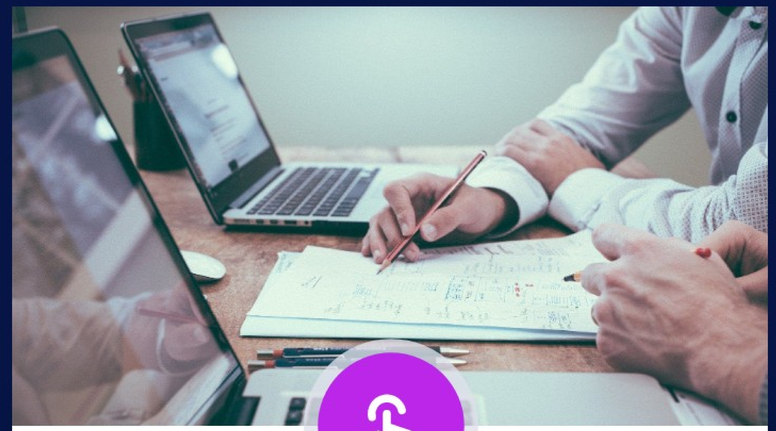
Les données obtenues sont donc non-concluantes.

Votre équipe s’interroge sur leur devenir.

QUE DÉCIDE L'ÉQUIPE ?



L'ÉQUIPE LAISSE SES RÉSULTATS DE CÔTÉ ET PRÉFÈRE SE CONSACRER À DE NOUVEAUX PROJETS.



L'ÉQUIPE SOUHAITE PUBLIER SES RÉSULTATS NÉGATIFS.

Malgré des résultats peu concluants, l'équipe souhaite les publier.

Cela permettra de valoriser les travaux de recherche réalisés et de bénéficier d'une bonne visibilité auprès de la communauté scientifique.

Malgré des résultats peu concluants, l'équipe souhaite les publier.

Cela permettra de valoriser les travaux de recherche réalisés et de bénéficier d'une bonne visibilité aurès de la communauté scientifique.

Après quelques semaines de préparation, les résultats de l’expérience sont mis en page et correctement documentés.

Il s’avère indispensable d’organiser la documentation des données au fur et à mesure de l’avancement de l’activité de recherche, afin de gagner du temps si l’on souhaite publier.

Malgré des résultats peu concluants, l'équipe souhaite les publier.

Cela permettra de valoriser les travaux de recherche réalisés et de bénéficier d'une bonne visibilité aurès de la communauté scientifique.

Après quelques semaines de préparation, les résultats de l'expérience sont mis en page et correctement documentés

Il s'avère indispensable d'organiser la documentation des données au fur et à mesure de l'avancement de l'activité de recherche, afin de gagner du temps si l'on souhaite publier.

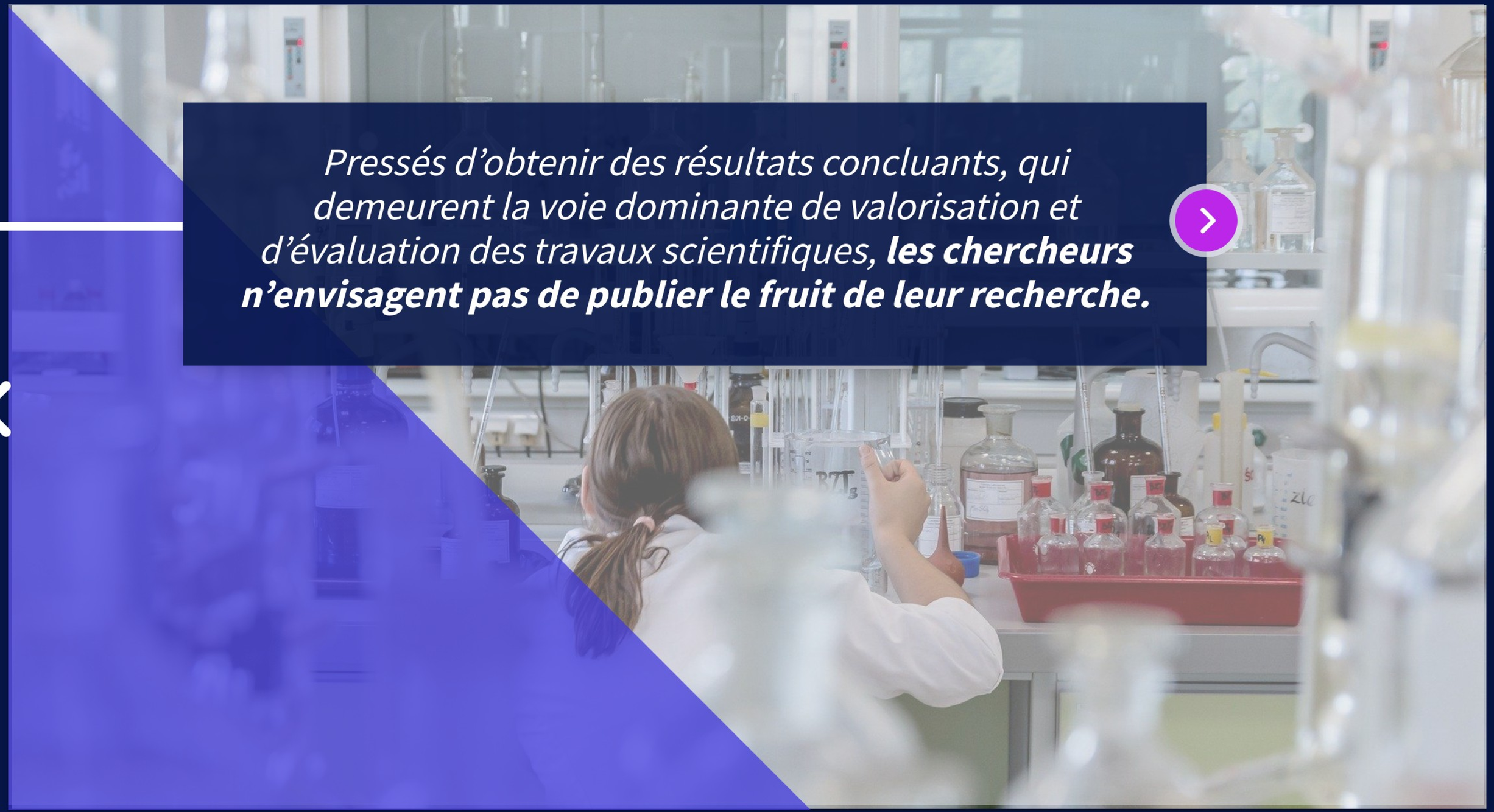
Les résultats sont envoyés à la revue Nuclear Medicine and Biology, qui accepte la proposition.

Il est à noter que **certains éditeurs** optent pour la publication de résultats non-concluants si ceux-ci présentent un intérêt.

Bravo !

La publication en question est **citée par d'autres chercheurs** tout au long de la décennie qui suit la parution, dans des articles en neurosciences et chimie pharmaceutique, qui sont à leur tour repris ailleurs.

Et si l'équipe n'avait pas publié ses résultats...?



Pressés d'obtenir des résultats concluants, qui demeurent la voie dominante de valorisation et d'évaluation des travaux scientifiques, ***les chercheurs n'envisagent pas de publier le fruit de leur recherche.***

Pressés d'obtenir des résultats concluants, qui demeurent la voie dominante de valorisation et d'évaluation des travaux scientifiques, ***les chercheurs n'envisagent pas de publier le fruit de leur recherche.***

Leurs travaux restent dans leurs tiroirs, alimentant le **« file-drawer effect »** constaté en science, où des quantités de données dorment sans être partagées.

Deux ans plus tard

les chercheurs constatent qu'une équipe de recherche concurrente ayant abouti au même résultat l'a fait savoir dans une revue de médecine nucléaire, **retirant le bénéfice des citations et de la visibilité associée**.

Deux travaux de recherche ont été réalisés pour tester la même molécule, **avec une double mobilisation de ressources financières et humaines**.

Le travail et les connaissances acquises par la première équipe n'ont pas du tout été valorisés.

Dommage !

D’autant plus que les chercheurs auraient pu opter pour une solution de repli moins chronophage **en déposant leurs données dans un entrepôt dédié**.

De très nombreuses plateformes, disciplinaires ou généralistes, existent.

Consultez l'article consacré aux entrepôts sur le site DATACC.

Et si l'équipe avait publié ses résultats...?